

# LES ZONES HUMIDES ET L'URBANISATION DE NOTRE LITTORAL: DU REJET À LA PROTECTION



## UN ESPACE BOUDÉ PAR LES HISTORIENS, LES SCIENTIFIQUES ET LA LITTÉRATURE

Dans les textes des historiens, les zones humides du Sud de la France sont absentes ou méprisées (1).

Plusieurs raisons expliquent ce rejet :

- l'histoire rurale méditerranéenne française essentiellement sur les cultures dominantes : céréales vignes. Les espaces humides ne sont que des hectares à conquérir ou complètement inutiles (2).

- les historiens ont valorisé les espaces fortement marqués de l'empreinte de l'homme et la lutte séculaire contre le marais commencée par les moines défricheurs.

Par la suite les marais ont été asséchés par le drainage.

La suprématie de la cité sur la campagne met en avant un lien entre assèchement et progrès :

« une terre sèche est une terre saine » (3) et un marais est forcément malsain et nuisible.

À partir de la fin du XIIe s., les arguments « hygiénistes » ont pris une importance telle que les marais littoraux de Méditerranée présentent « un degré pestilentiel qui fait que personne ne peut résister à la maladie ... » (4).

Le paludisme décimait ici plus qu'ailleurs et, sur les zones côtières, les hommes étaient exposés aux crues du Vidourle et autres rivières cévenoles par les ruptures des digues, et les coups de mer.

Économistes, médecins, chimistes, romanciers (5), construisent une représentation sociale restée longtemps négative en raison d'une inquiétude qui se manifeste à partir de l'exubérance du vivant et des limites imprécises du paysage (mouvements des eaux, substrats sableux, vaseux, végétation débordante).

De nos jours, cette véritable « Peur de la nature » (6) et des préjugés tenaces contribuent encore à cette représentation négative vis-à-vis des étangs et leurs marais (7).

À la fin du XIXe siècle débute une approche économique positive des zones humides, là où le modèle productiviste avait déjà imposé sa marque par l'assèchement de certains marais et les effaçant ainsi de la carte.

(1) Michelet fin XIVe s

(2) Marc Bloch 1931 d'après "L'histoire des zones humides, Etat des lieux" Jean-Michel Derex 2006

(3) Giusto Traina 1986

(4) Dr Thouvenel 1797

(5) Sand, Maupassant ...

(6) « La peur de la nature »

(7) F. Terrasson 1988

## PARADOXE : UNE POPULATION Y VIVAIT

Malgré ces inconvénients, ces contrées méditerranéennes avaient aux IXe-Xe siècles une densité de population presque record en Occident.

L'élevage qui y était pratiqué et les produits qui en étaient tirés sollicitaient l'intérêt de leur arrière-pays. Milieux naturellement régénérés, largement accessibles, aisément contour-nables, il y avait là : pâtures, fourrage, litière, gibier et poisson à satiété avec des législations moins rigoureuses (8).

Les poissons et les oiseaux mi-grateurs constituaient aussi des apports nutritionnels importants.

Une évolution des représentations sociales apparaît avec la poursuite des politiques d'assainissement et de conquête agricole au XXe siècle.

Un nouveau regard s'élabore à partir des fonctions et des paysages: l'assèchement des zones humides à des fins agricoles conduit à former des paysages monotones et plus pauvres en

biodiversité, tandis que d'autres terroirs, en conservant leurs traditions et leurs paysages naturels, donnent une image plus vivante.

Dans les années 1970, une appréciation négative sur les marais trop drainés ou transformés, et le regard positif sur les paysages encore « sauvages », incitent à les préserver. La création du conservatoire du littoral (9) permettra d'acquérir de nombreuses parcelles littorales menacées par l'urbanisation.

Ainsi, la Camargue, construite de toutes pièces au gré de ceux qui souhaitaient faire du delta un conservatoire des vertus paysannes provençales, rempart à une France productiviste, est devenue une terre mythique de nature préservée (10). « Il convient alors, pour le sociologue, de s'intéresser au naturel comme relevant d'une demande sociale, d'un imaginaire, d'un univers symbolique complexe et historiquement daté ». (11)



10. En CAMARGUE. — Gardian et son Cheval  
Légende : 10. En CAMARGUE. — Gardian et son Cheval.  
Editeur : B. F. CHALON-S-S AONE .



1. En CAMARGUE. — Cabane de Gardian  
Carte postale du début du XXe siècle, ayant voyagé en 1903.  
Légende : 1. En CAMARGUE. — Cabane de Gardian.  
Editeur : B. F. CHALON-S- SAONE .



Les Stes-MARIES-de-la-MER (Camargue) — Vue générale  
O Grandi Santo Segnouresso  
De la planuro d'Amarezzo  
F. MISTRAL (*Mireio*)

Édit. Charles Arpin - Articles Souvenirs

(8) ex : à Vauvert : simple redevance à l'abbaye.  
(9) 1975

(10) À la suite de F. Mistral et du marquis de Baroncelli, une image mythique de la Camargue prend forme par la représentation cinématographique : « La caraque blonde » 1952, « Crin-Blanc » 1953, « Heureux qui comme Ulysse » 1969.

(11) Bernard Picon sociologue, directeur de recherche émérite au CNRS 2016.

## LA VILLE ET LES ZONES HUMIDES

Le drainage des zones humides a contribué à l'essor agricole et du milieu urbain, à le structurer spatialement et à lui donner un sens pour ceux qui l'habitaient et pour ceux qui le contrôlaient. La création d'un fossé, précédant l'enceinte de la ville, n'était pas seulement un complément indispensable des murailles. C'était aussi un signifiant urbain qui dénotait la mise en place de nouvelles structures économiques et politiques :

- l'assainissement par l'évacuation des déchets urbains,

- le développement des activités artisanales nécessitant l'énergie hydraulique, la croissance des activités agricoles et piscicoles périurbaines,

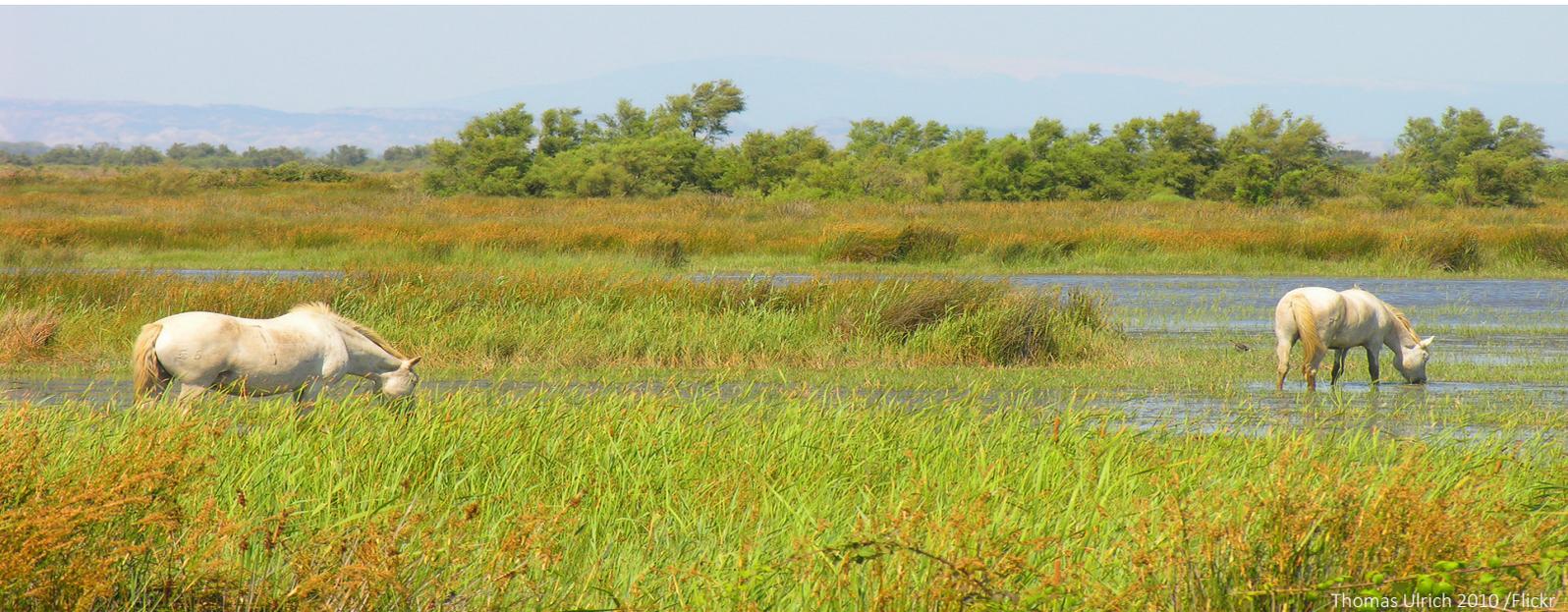
- de nouvelles activités comme la production de salpêtre, la culture du chanvre sur des terres humides et lourdes, le blanchiment des toiles et le tannage des peaux s'installant alors dans l'intérieur des espaces bâtis. Bien que le marais urbain entretienne cette richesse, il entraîne la dégradation des conditions de vie de ces professionnels qui ne peuvent échapper à l'humide. Le marais salant, les espaces maraîchers, les pâturages pour les chevaux et les taureaux restent en lisière de la ville.

Depuis les années 1960, période de la mission dite Racine, l'urbanisation sur le littoral est en augmentation constante et en Languedoc dans une proportion importante. Celle-ci a altéré le fonctionnement naturel des zones humides, imperméabilisant les sols aux abords des étangs, comblant et construisant sur les marais, ce qui expose encore plus fortement aujourd'hui la population aux risques d'inondation et de submersion marine.



Le matin, la plage du Grau-du-Roi est déjà noire de monde ! © Radio France - Jérôme Collin

# POURQUOI PROTÉGER LES ZONES HUMIDES ?



Thomas Ulrich 2010 / Flickr

## UNE ZONE TAMPON INDISPENSABLE POUR LE FUTUR

Pendant les tempêtes, les zones humides urbaines ont un rôle d'éponge et limitent les inondations, réduisant leurs conséquences sur les personnes et sur la perte des biens. Par exemple, suite aux violentes pluies cévenoles, le Vidourle déverse ses crues sur les étangs de sa basse vallée...

Dans les villes littorales, quelques quartiers construits en dessous du niveau de la mer, sont de moins en moins protégés de celle-ci par les digues. Une solution plus durable pour protéger les villes est de renforcer le cordon dunaire des lagunes du littoral, de préserver les zones humides pour garder un espace tampon contre les coups de mer et de relocaliser progressivement les activités, les biens et les personnes trop proches des rivages.

### PRÉSERVER LES RÉSERVES EN EAU

Les eaux souterraines et les cours d'eau sont les sources majeures de l'eau utilisable pour les activités humaines. Dans les zones humides, les sols limoneux et les plantes abondantes fonctionnent comme des filtres qui retiennent de nombreuses substances toxiques dangereuses pour la vie, tels que les pesticides, les résidus industriels, mais aussi celles contenues dans les eaux usées (cabanisation). Pour sauvegarder la qualité des eaux, il importe de limiter la pollution venant du bassin versant et les ruissellements contenant des produits nocifs pour notre santé et celle des organismes vivants.

### SOURCES DE MOYENS D'EXISTENCE

Beaucoup de poissons fraient et grandissent dans les zones humides, d'où l'attrait que celles-ci exercent sur les pêcheurs. Les zones humides fournissent des roseaux et des herbes aux vanniers, des plantes médicinales et des fruits : des biens précieux pour les résidents. Les zones humides attirent aussi le tourisme, une des principales sources d'emplois en région. Cette augmentation de population par le tourisme et les nouveaux emplois se traduit par de nouveaux besoins, qui ont entraîné le développement des infrastructures de la ville et la modernisation de l'habitat.

### FAVORISER LE BIEN-ÊTRE

Grâce à la grande quantité d'eau qu'elles contiennent et à leur végétation luxuriante, les lagunes et leurs zones humides périphériques, exhalent de l'air humide, ce qui refroidit naturellement et allège l'atmosphère environnante en particulier dans les villes où l'air est extrêmement sec l'été. Véritables espaces verts au paysage apaisant, les zones humides en ville sont des lieux de loisirs et d'activités sportives pour les citoyens.

## LA FAUNE

Plusieurs espèces animales dépendent des zones humides au moins pendant une partie de leur vie. L'eau est nécessaire à l'accomplissement de leur cycle biologique. Le site Ramsar de « la Petite Camargue » rassemble de nombreux étangs qui offrent un écosystème riche en biomasse nécessaire à cette biodiversité (12).

De nombreux poissons marins migrent vers les lagunes, peu profondes, pour trouver un habitat favorable à la reproduction et l'alevinage. Situés sur la principale voie de migration d'Europe de l'ouest, ces sites sont un passage obligé pour beaucoup d'oiseaux et un lieu de nidification et d'hivernage de premier ordre : jusqu'à 250 espèces d'oiseaux y trouvent refuge.



Les flamants roses trouvent en Camargue un site idéal de nidification, qu'ils occupent jusqu'à 30 000 individus en été. Ils sont un emblème des lagunes.



Le lézard ocellé est le plus grand lézard d'Europe (60 cm environ). Ses mues signalent sa présence qui est de plus en plus rare.



Anguille européenne, Alose feinte du Rhône et Lamproie fluviatile sont en danger d'extinction. L'anguille est très répandue en milieu lagunaire. La Dorade espèce marine, y vient également pour s'alimenter. \*\*



La Cistude d'Europe, une tortue sauvage qui a besoin de bains de soleil. Elle disparaît très rapidement dans l'eau des marais et des canaux.



Importants consommateurs d'insectes les amphibiens jouent un rôle non négligeable dans l'écosystème de la zone humide.



Le Ragondin, ce gros rongeur, envahit les milieux humides et cause des dégâts sur les berges et les cultures. Sa population est donc régulée par piégeage et par tirs durant les périodes de chasse.



Hans Hillewaert / CC BY-SA 4.0  
Canard Morillon



Steve Guérard / Flickr  
Canard Souchet



Cormorans



El Golli Mohamed  
Guêpiers d'Europe

Terre d'accueil des oiseaux, inondée en hiver, elle est le refuge des canards (Sarcelle d'hiver, Canard colvert, Canard souchet...) et quand le niveau de l'eau baisse, la vasière accueille des oiseaux limicoles (aigrettes, Avocette élégante, Barge à queue noire...). D'avril à septembre, les Guêpiers d'Europe viennent nicher dans les trous de la berge du Vidourle et les cormorans sont à la pêche. Le moustique, infestait autrefois les zones humides, la démoustication a éloigné les risques sanitaires et le désagrément pour les populations humaines mais au détriment des espèces qui s'en nourrissent, telles que les chauves-souris ou les hirondelles. Un équilibre reste à trouver entre démoustication et protection du milieu.

\*\* cf. JEP organisée par Siloë le 17 septembre 2017 sur les poissons migrateurs entre le Vidourle et l'étang du Ponant. ref. PLAGEPOMI

Des territoires naturels divers, plages, dunes de sable et dunes boisées de pins parasols, steppes salées, sansouïres... abritent de nombreuses espèces végétales dont 35 sont protégées (protégé par la convention de Ramsar qui est le traité intergouvernemental qui sert de cadre à la conservation et à l'utilisation rationnelle des zones humides et de leurs ressources).

Dans la sansouïre, contrainte par le sel et une inondation temporaire, la flore qui s'y développe est très particulière. Certaines espèces sont comestibles comme la salicorne, l'obione, d'autres ont servi à l'artisanat du savon ou du verre comme la soude et la salicorne, de la charpente de marine comme le bois de tamaris, d'autres servent encore dans la construction des cabanes comme la sagne. Ces milieux humides sont fragiles, leur surface a fortement régressé à cause de l'urbanisation et autrefois de l'agriculture, facteur d'adoucissement ou de perturbations du fonctionnement naturel de l'eau.



L'Euphorbe du littoral est une plante toxique à cause du suc laiteux qui s'écoule à la moindre cassure.



Plante au feuillage argenté, l'Helichrysum, ou immortelle est reconnue pour ses bienfaits sur la santé. Son parfum de curry est unique.



La guimauve est bien connue par les utilisateurs de plantes médicinales.



La salicorne est une plante des marais qui vit au bord des eaux salées du littoral, c'est une plante comestible. En poussant elle prend une couleur rouge.



La soude ligneuse est une plante, qui comme sa voisine la salicorne, pousse dans les zones salées.



Les obiones sont des arbrisseaux halophytes formant des touffes compactes et fleurissant en été, donnant des fleurs jaunâtres. Ils colonisent les vases des prés salés.



Plante aux fleurs jaunes, l'inule fausse criste pousse dans les marais salés. Elle peut atteindre 1 m de haut.



La saladelle (*Limonium narbonense*) est une espèce dite endémique du littoral méditerranéen, c'est la plante emblématique de la Camargue.

## NÉCESSITÉ DE TROUVER UN ÉQUILIBRE

Les relations traditionnelles de l'homme avec la nature ont été de s'en rendre possesseur et exploitant, le développement de la vie près des rivages et de l'urbanisation est un danger au mépris de la richesse de la biodiversité que nous venons de découvrir et du rôle d'éponge qui protégera des inondations et de la submersion marine. Convaincus de la valeur des zones humides, il est temps de travailler à leur conservation. Cela ne peut se faire sans la participation des populations locales, pour gagner cette adhésion sociale, il est nécessaire de trouver un équilibre entre ce développement à maîtriser et cette biodiversité à protéger afin d'utiliser les ressources de façon durable.

